

Quotidien d'informations générales 36^{ème} année

FORUM DES AS

MEDIAF Web Site : www.forumdesas.cd Email : forumdesas2001@gmail.com

11^è RUE LIMETE/INDUSTRIEL N^o15/C | N^o7658 DU MERCREDI 06 MAI 2026 | PRIX : 3.000 FC

Devons-nous commémorer ou fêter le travail?



Lire la tribune de Colin Nzolantima en page 9



Félix Tshisekedi face à la presse ce mercredi

*Le Chef de l'Etat est attendu sur des sujets brûlants d'actualité : remaniement, réforme constitutionnelle, sanctions contre Kabila, migrants, situation dans l'Est du pays... Page 2

L'ONG Justicia exige des poursuites contre Augustin Kabuya



Page 2

MINISTÈRE DE L'ECONOMIE NATIONALE

Zone Est: des mesures arrêtées pour assurer l'approvisionnement en produits pétroliers

P3

Des hommes armés attaquent la paroisse CEC/Ndjili 1: téléphones, argent de l'Eglise emportés, un bébé meurt en accouchement

Page 5

Frivao: Constant Mutamba malade, le procès renvoyé à deux semaines

Page 6

Félix Tshisekedi face à la presse ce mercredi

*Le Chef de l'Etat est attendu sur des sujets brûlants d'actualité : remaniement, réforme constitutionnelle, sanctions contre Kabila, migrants, situation dans l'Est du pays...

Le Président de la République, Félix Tshisekedi, s'exprime ce mercredi 6 mai devant la presse tant nationale qu'internationale. Le premier d'entre les Congolais prend la parole dans un contexte politique et sécuritaire particulièrement délétère. Ses compatriotes l'attendent sur plusieurs sujets d'actualité, à savoir : les migrants, son ressenti par rapport aux sanctions américaines contre l'ancien Président Joseph Kabila, le débat ambiant sur la réforme constitutionnelle, les folles rumeurs sur l'imminence du remaniement gouvernemental, le quotidien du Congolais, last but not least, la sécurité dans l'Est du pays.

Pour cet exercice devenu rare depuis sa réélection en décembre 2023, la communication du Président de la République sera très scrutée, au pays et au-delà des frontières.

SITUATION SÉCURITAIRE DANS L'EST, PROCESSUS DE DOHA OU MONTREUX

La situation sécuritaire dans l'Est du pays devrait venir en bonne place dans la prise de parole du Chef de l'Etat. Ses concitoyens voudraient entendre de la bouche de la plus haute autorité du pays ce qui est en train d'être fait pour que la paix maintes fois promise revienne. Sur le terrain, les rebelles de l'AFC-M23, appuyés par Kigali, occupent toujours Goma et Bukavu.

Fatshi devra dire aux Congolais où en sont les opérations militaires? Et quid du processus de Doha ou de Montreux (Suisse)? Les Congolais attendent d'être fixés.

SANCTIONS CONTRE KABILA

Un autre point sur lequel les Congolais attendent voir Félix Tshisekedi s'exprimer est celui relatif aux sanctions infligées par Washington à son prédécesseur, Joseph Kabila. L'UDPS, le parti présidentiel, et certains de ses alliés ont salué ces mesures, allant jusqu'à organiser une marche le 4 mai pour remercier les Etats-Unis. La conférence de presse offre au Président de la République, qui ne s'est



Le Président Félix Tshisekedi. PHOTO DROITS TIERS

pas officiellement prononcer sur le sujet, de le faire. En face, le camp Kabila dénonce une «instrumentalisation de la justice».

REMANIEMENT

Plusieurs sources dans l'opinion, voire au sein même de la famille politique du Chef de l'Etat évoquent un remaniement de l'équipe

Suminwa II. Des membres du Gouvernement seraient sur la sellette après des rapports d'évaluation jugés mi-figue mi-raisin. Le chef de l'Etat pourrait annoncer les grandes lignes de ce remaniement. Le but de la manœuvre, insuffler un nouveau souffle à deux ans des élections générales de 2028.

Autre dossier brûlant : la

mise en place d'une commission interdisciplinaire chargée de plancher sur la réforme de la Constitution.

L'idée, évoquée depuis plusieurs mois par la famille politique du Chef de l'Etat, viserait notamment à «adapter la Constitution aux réalités congolaises».

Pour l'opposition, la majorité travaille à offrir un éventuel troisième mandat à leur chef de fil, ce que le parti présidentiel nie. C'est donc l'occasion également pour le Président Félix Tshisekedi dire urbi et orbi le mandat et la taille de cette commission.

LE DOSSIER DES MIGRANTS EXPULSÉS DES ETATS-UNIS

Dans les rues de la capitale, les Congolais commentent en sens divers les cas des migrants illégaux issus des pays tiers expulsés des Etats-Unis vers Kinshasa. Là aussi, le peuple attend que le Chef de l'Etat fixe une bonne fois pour toute sur leur prise en charge, leur réinsertion ou leur départ vers leurs pays d'origine.

Didier KEBONGO

VIOLENCES LORS DE LA MARCHÉ DU 4 MAI

L'ONG Justicia exige des poursuites contre Augustin Kabuya

L'ONG de défense des droits humains, Justicia ASBL, demande au ministre de la Justice d'instruire le procureur général de la République d'engager des poursuites judiciaires contre les initiateurs de la marche publique du 4 mai à Kinshasa, pointant directement Augustin Kabuya, accusé d'avoir failli à l'encadrement des manifestants à l'origine d'actes de vandalisme.

Dans un communiqué publié hier mardi 5 mai, l'organisation se dit «choquée» par les images relayées sur les réseaux sociaux montrant l'incendie de bâtiments appartenant au Parti du peuple pour la reconstruction et la

démocratie (PPRD), survenu en marge d'une marche de soutien aux sanctions américaines visant l'ancien président Joseph Kabila.

Selon Justicia, la responsabilité des organisateurs est engagée. L'ONG rappelle qu'Augustin Kabuya, député national et président ad intérim de l'UDPS/Tshisekedi, avait officiellement informé les autorités urbaines de l'organisation de cette manifestation, laquelle avait reçu l'accompagnement des forces de l'ordre.

ONG EXHORTE LE MINISTRE DE LA JUSTICE AFIN QU'UNE ENQUÊTE SOIT OUVERTE

Pour l'organisation, l'incapacité des organisateurs à contenir les manifestants ayant ciblé des

biens privés constitue un manquement grave. Elle exhorte ainsi le ministre de la Justice à donner des injonctions claires afin qu'une enquête soit ouverte et que les responsabilités soient établies, y compris au sein de la classe politique au pouvoir.

Justicia insiste sur la nécessité d'une justice impartiale, estimant que sans impulsion politique, le parquet pourrait hésiter à poursuivre des acteurs influents. Elle soutient que «si la justice est réellement neutre et indépendante», les personnes impliquées, y compris Augustin Kabuya, doivent répondre de leurs actes devant la loi.

En parallèle, l'organisation rappelle le droit constitutionnel de manifester



Le président intérimaire de l'UDPS, Augustin Kabuya. PHOTO DROITS TIERS

pacifiquement et appelle les autorités administratives et sécuritaires à garantir ce droit de manière équitable à tous les citoyens, indépendamment de leur appartenance politique, conformément au régime d'information consacré par la Constitution.

Ce communiqué intervient dans un climat politique tendu, où la gestion des manifestations publiques et la responsabilité des organisateurs restent au cœur des débats sur l'Etat de droit en République démocratique du Congo.

DK

MINISTÈRE DE L'ECONOMIE NATIONALE

Zone Est: des mesures arrêtées pour assurer l'approvisionnement en produits pétroliers

À la suite d'une demande d'audience des pétroliers de l'Ituri, soutenue par la FEC, le Vice-Premier ministre en charge de l'Économie a reçu, le lundi 4 mai 2026, une délégation d'opérateurs pétroliers. Les échanges, tenus en présence du caucus des députés et sénateurs de la province, ont porté sur les difficultés liées à l'application de la nouvelle structure des prix dans la partie Est du pays.

Au cours des échanges, le vice-Premier ministre a rappelé l'importance du dialogue avec les opérateurs économiques en vue de trouver des solutions adaptées. Il a également souligné que, malgré un contexte international marqué par des tensions, des ajustements sont nécessaires pour améliorer



la gestion de l'aval pétrolier, tout en indiquant que les mécanismes mis en place, notamment à travers les ressources parafiscales et

les stocks de sécurité, permettent de soutenir le secteur sans recourir aux ressources du Trésor public. Les conclusions arrêtées

permettent la mise en œuvre de la structure des prix réaménagée, adaptée aux réalités de la zone Est. Cette structure des prix,

confirmée par l'Arrêté ministériel signé le 4 mai 2026, entrera en vigueur le 5 mai 2026. Elle vise à faciliter le réapprovisionnement des consommateurs en produits pétroliers dans la zone Est.

Le Président de la FEC/Ituri, Christophe Lomema Mukwa, a salué le sens de l'écoute et la recherche de solutions concrètes au bénéfice des opérateurs économiques. Le Président des pétroliers de l'Ituri, Daniel Mugisa Takumara, a appelé à la reprise des activités conformément aux nouveaux prix fixés.

Le Gouvernement de la République réaffirme son engagement à stabiliser les prix et à soutenir les opérateurs économiques, tout en protégeant le pouvoir d'achat des populations.

Fait à Kinshasa, le 4 mai 2026

Cellule de communication

Est de la RDC : le Gouvernement révisé le prix des produits pétroliers, le litre du carburant fixé à 4.205 FC

Par un arrêté signé le 4 mai par Daniel Mukoko Samba, vice-Premier ministre, ministre de l'Économie nationale, le Gouvernement a procédé à une révision des prix des produits pétroliers dans la partie Est du pays notamment dans les provinces de l'Ituri, Nord-Kivu, Sud-Kivu, Maniema, Haut Uele et Bas Uele.

Désormais le litre d'essence est fixé à 4.205 FC, le pétrole à 5.000 FC tandis que le gasoil est établi à 5.395 FC. Cette mesure a été prise à la suite des échanges entre le VPM de l'Économie nationale et les opérateurs pétroliers de l'Ituri le lundi 4 mai. Cette mesure vise également à stabiliser le marché, encadrer les prix et

atténuer la pression sur le pouvoir d'achat des ménages, dans un contexte de tensions d'approvisionnement.

Au cours de leurs échanges, Mukoko Samba a souligné, par ailleurs, que, malgré un contexte international marqué par des tensions, des ajustements sont nécessaires pour améliorer la gestion de l'aval pétrolier.

Le secrétariat général à l'Économie ainsi que la direction générale des douanes et accises (DGDA) ont été chargés de veiller à l'application stricte de ces nouveaux tarifs qui entrent en vigueur dès la signature de l'arrêté du ministère de l'Économie.

Héritier TIMOLO



L'ACTUALITE, C'EST SUR WWW.FORUMDESAS.CD

Un million de sages-femmes supplémentaires, quatre millions de vies sauvées !

Un million : c'est le nombre de sages-femmes supplémentaires dont le monde a besoin d'ici 2035 pour sauver plus de 4 millions de vies chaque année. Les sages-femmes sont des professionnelles de santé essentielles. Elles offrent une solution à l'un des défis les plus urgents en matière de santé mondiale : « prévenir les décès inutiles de femmes et de nouveau-nés des suites de complications liées à la grossesse et à l'accouchement », a déclaré la directrice exécutive de l'UNFPA, dans le cadre de la célébration le 05 mai de la journée internationale de la sage-femme.

« Avec une sage-femme à ses côtés, une femme qui accouche a bien plus de chances de vivre un accouchement sans complications et que son bébé survive », a souligné Mme Diene Keita.

« Dans les régions fragiles et en situation de crise, où les femmes et les nouveau-nés sont les plus vulnérables, les sages-femmes sont souvent les premières et les seules à prodiguer des soins de santé maternelle. La moitié du déficit actuel de ce personnel essentiel se situe en Afrique, où les taux de mortalité maternelle figurent parmi les plus élevés au monde », a-t-elle mentionné. Diene Keita est convaincue que « Former, déployer et fidéliser un million de sages-femmes supplémentaires transformerait les systèmes de santé et améliorerait la vie des millions de

personnes ».

Cependant, elle a indiqué que les sages-femmes sont au cœur d'un système de santé plus sûr et plus équitable, respectueux des droits des femmes. « Elles possèdent les compétences et la formation nécessaires pour assurer la majeure partie des services essentiels de santé sexuelle et reproductive, ainsi que de nombreux autres soins contribuant au bien-être général des femmes », a-t-elle expliqué.

Et de poursuivre: « Les sages-femmes peuvent assurer la planification familiale, l'accouchement assisté par du personnel qualifié et les soins intensifs pendant la grossesse et après l'accouchement. Elles peuvent également prodiguer des conseils en nutrition, effectuer des dépistages du cancer et répondre à divers autres



besoins de santé ».

Par ailleurs, ce haut fonctionnaire onusien a fait savoir : « Les sages-femmes jouent un rôle inestimable dans les systèmes de santé. Renforcer les investissements dans ce personnel majoritairement féminin par une rémunération juste et des perspectives de carrière équitables peut contribuer à leur permettre d'atteindre leur plein potentiel et

d'améliorer la qualité des soins qu'elles prodiguent ».

Elle a rendu un hommage appuyé aux sages-femmes à l'occasion de la journée qui leur est dédiée pour leur rôle crucial dans la vie des nouveau-nés.

« À l'occasion de la Journée internationale de la sage-femme, nous rendons hommage aux sages-femmes, piliers des systèmes de santé, et appelons à un investissement urgent dans leur formation, leur leadership et leur protection, actions essentielles pour augmenter d'un million le nombre de sages-femmes. Nous insistons également sur la nécessité d'un recours accru aux technologies innovantes et aux outils de diagnostic qui peuvent renforcer leurs compétences et leur capacité de décision afin qu'elles puissent prodiguer des soins plus sûrs et plus efficaces », a mentionné Diene Keita.

Enfin, elle a indiqué : « Les sages-femmes autonomes offrent des soins qui sauvent et améliorent des vies. Soutenons-les et encourageons-les pour toutes les femmes qui le souhaitent, et pour un monde en meilleure santé pour tous ».

Mathy MUSAU



FORUM DES AS

Quotidien d'informations

15/C, 11^{ème} Rue
Limete/Industriel
forumdesas2001@gmail.com
www.forumdesas.cd
Id. Nat. M 59842 H
Editeur Responsable
BONGO BOVERY

Directeur de Publication
Didier KEBONGO
(+243 82 47 89 795)

Directeur de la Rédaction
Kléber KUNGU

Rédacteur en chef
Yves KALIKAT

Rédaction centrale
Didier KEBONGO
Yves KALIKAT
Kléber KUNGU
Mathy MUSAU
Fyfy-Solange TANGAMU
Christian-Timothée
MAMPUYA
Gloire BATOMENE
Jérémy ASOKO

Collaborateurs extérieurs
Muks MUKE
César IPOKA
Tricya MUSANSI

Kananga
Félix MULUMBA Kalemba
Ituri
Héritier TIMOLO
Nord-Kivu
Pascal NDUYIRI
Lubumbashi
Patient MBY

Service Administratif
et Financier
Sylvain MPONO

Publication assistée
par ordinateur (PAO)
Jacques LUSIMANU
Aimé NSIMBA

Webmaster & Edition
électronique
David BABOMBWA
Distribution
Nico MBENGA
MASAMUNA

Des hommes armés attaquent la paroisse CEC/Ndjili 1 : téléphones, argent de l'Eglise emportés, un bébé meurt en accouchement

* Le député national Gaborian Mboma Kumeza au chevet des paroissiens ainsi que du personnel soignant, des malades et gardes-malades du Centre de santé Mbakani.

Plusieurs téléphones des intercesseurs en pleine prière, des malades, des gardes-malades, du personnel soignant du Centre de santé Mbakani, de l'argent (dont le montant n'a pas été communiqué), un coffre-fort portatif de l'Eglise emportés, portes fracassées et un bébé en pleine naissance décédé.... Tel est le bilan d'une attaque perpétrée par un groupe d'hommes armés à la paroisse de la 23^{ème} Communauté évangélique du Congo (CEC), Ndjili I, au quartier 5 dans la commune de Ndjili, aux environs de 1 heure du matin hier mardi 05 mai courant. Le pasteur responsable de cette paroisse, Bienvenu Samba Dia Makanda parle d'une cinquantaine d'hommes.

Aussitôt informé de la triste nouvelle, le député national, Gaborian Mboma Kumeza, du reste fidèle de cette Eglise, s'est rendu sur les lieux pour s'informer. Mais surtout pour apporter son soutien moral, son réconfort au responsable de la paroisse sinistrée par le drame, le Rév. Samba dia Makanda, ainsi qu'au personnel soignant, travailleurs, malades, garde malades du Centre de santé CEC Mbakani. Il y sera rejoint, quelques minutes plus tard, par le bourgmestre de la commune de Ndjili, Papy Mbumba Ngaliema.

UNE ACCOUCHEE AYANT PERDU SON BEBE INCONSOLABLE

Sur place, les deux personnalités ont visité, tour à tour, le Centre de santé et l'église, les deux institutions étant installées dans une même enceinte. Au Centre de santé, à en croire le pasteur responsable de la

paroisse, les criminels bien armés portant des tenues de la PNC, se sont introduits dans la pharmacie à la recherche de l'argent, avant de visiter aussi la salle d'accouchement.

Ici, apprend-on, traumatisée par la vue des hommes armés menaçants, une femme parturiente (en train d'accoucher), aidée par des sages-femmes apeurées, elles aussi, n'est plus allée au bout du travail. Ainsi va-t-elle perdre son bébé, pourtant qui était déjà sur le point de sortir.

Devant l'accouchée inconsolable, l'Honorable Gaborian Mboma, toujours très proche de ses électeurs, et le bourgmestre ont eu des mots qu'il faut pour la consoler et lui remonter le moral. Ils ont également vu le corps inanimé du nouveau-né, dont la vie a été brutalement interrompue par des criminels.

Guidés par le pasteur Samba, l' élu de la Tshangu,



Le député Gaboria, Mboma et le bourgmestre de Ndjili ont rassuré le pasteur Bienvenu Samba de renforcer les dispositifs sécuritaires de la paroisse. PHOTO DROITS TIERS

Gaborian Mboma, et le bourgmestre de Ndjili se sont fait expliquer les opérations criminelles des brigands dans le temple. Les deux personnalités ont vu respectivement comment les malfrats s'y sont introduits et ont tranquilisé le groupe des intercesseurs rencontrés en pleine prière car, leur ont-ils dit, ils n'étaient pas venus

pour eux.

LE COFFRE-FORT PORTATIF DE L'EGLISE EMPORTE

De là ils se sont introduits dans la cellule des finances après avoir fracassé quelques portes. De ce qui sert de la banque de la paroisse, les criminels ont emporté un panier de collecte d'offrandes contenant

quelques billets de banque, et un coffre-fort portatif.

Une fois dehors, raconte le pasteur qui suivait, de sa maison, toute la lumière éteinte, quelques séquences du cambriolage, les cambrioleurs se précipitent pour se partager le butin, illico presto. Dans une précipitation telle que le matin le pasteur raconte avoir ramassé quelques billets de banque que les cambrioleurs ont laissé tomber.

L'attaque de cette communauté chrétienne confirme bien le climat d'insécurité qui règne actuellement à Kinshasa où les malfaiteurs n'hésitent plus à s'attaquer aux biens des Eglises. Faudrait-il d'autres preuves pour confirmer que l'insécurité se porte à merveille dans la capitale ? Devrait-on attendre qu'un député, une personnalité politique ou l'un des leurs membres de famille soient attaqués par des criminels pour nous rendre compte de l'ampleur du climat d'insécurité qui sévit dans l'ex-Léopoldville ?

Qu'ils aient honte les députés nationaux qui ont quasiment refusé que le ministre de l'Intérieur, Jacquemain Shabani soit interpellé devant la représentation nationale et qui s'en sont pris à l'initiateur de la motion de défiance à ce sujet !

Kiéber KUNGU

Sud-Kivu : un convoi de MSF attaqué à Mwenga par des miliciens

Un convoi de Médecins sans frontières (MSF) a été attaqué dernièrement par des miliciens Wazalendo au niveau de l'ancien point chaud, communément appelé Kalimoto, à quelques kilomètres de Kalambi, dans la chefferie de Lwindi (territoire de Mwenga).

L'équipe de MSF se dirigeait vers Mwenga, Kamituga et Kitutu, au sud-ouest de Bukavu dans la province du Sud-Kivu, en vue d'évaluer les besoins



MSF au chevet des déplacés de guerre en RDC. PHOTO DROITS TIERS

humanitaires. Les agents ont été pillés. L'attaque a constitué un incident de sécurité au cours de cette mission.

Les membres du personnel de MSF sont sortis indemnes de l'attaque et poursuivent leurs activités humanitaires prévues à Mwenga, en coordination avec les autorités sanitaires et locales ainsi qu'avec les communautés.

MSF indique être en contact avec les acteurs

concernés pour clarifier les circonstances de l'incident et garantir la sécurité de son équipe, y compris son retour en toute sécurité. L'organisation souligne la poursuite de ses activités médicales et humanitaires dans la zone.

MSF affirme rester engagée à fournir des soins médicaux d'urgence aux populations du Sud-Kivu et de l'ensemble du pays.

Gloire BATOMENE

Procès Frivao : Constant Mutamba absent, l'audience renvoyée à deux semaines

Attendu ce mardi 5 mai à la cour d'appel de Kinshasa/Gombe pour éclairer les juges dans le cadre du procès portant sur le détournement présumé des deniers publics alloués au Fonds de réparation et d'indemnisation des victimes de l'Ouganda en RDC (FRIVAO), l'ancien ministre de la Justice Constant Mutamba ne s'est pas présenté "pour des raisons de santé".

La juge présidente de la Cour d'appel de Kinshasa/Gombe a décidé, après concertation avec la composition, de renvoyer l'affaire à deux semaines, le temps que le renseignant Constant Mutamba, en détention, "se rétablisse complètement afin d'apporter des éclairages à la cour".

Mais pour le ministère public, qui avait exigé sa comparution, Constant Mutamba devait se présenter, et que "ce serait collaborer avec la justice et faire évoluer les choses afin que la cour se décide utilement".

Dans sa lettre datée du 4 mai, l'ancien patron de la justice signifie à la cour de son hospitalisation depuis sept mois, et de son état de santé "fragile" qui ne lui permet pas de comparaître. L'annexe de sa lettre comporte une attestation médicale émanant du cabinet de cardiologie Cardio-Health santé.

La décision d'inviter l'ex-ministre de la justice est intervenue après l'audience du 30 avril dernier, au cours de laquelle les débats étaient centrés sur des paiements évalués à plus de 50 millions de dollars américains, lesquels auraient été effectués avant l'obtention de



L'ancien ministre de la Justice et Garde des sceaux, Constant Mutamba. PHOTO DROITS TIERS

l'avis de non-objection de la Direction générale de contrôle des marchés publics (DGCMP).

Détenu à la prison centrale de Makala, le directeur général ad interim de Frivao, Chansar Bolukola a, à maintes reprises, affirmé avoir effectué ces paiements sur instruction verbale de l'ancien ministre de la justice.

Par ailleurs, les sociétés bénéficiaires de ces paiements ont, de leur côté, affirmé avoir reçu les fonds avant l'accomplissement des procédures requises auprès de la DGCMP.

Absents à l'audience de ce mardi, les directeurs généraux de la Rawbank, de la SNEL ainsi que le président du Conseil d'administration de Frivao, sont également attendus à l'audience prévue dans deux semaines, soit le mardi 19 mai prochain.

Actualité.cd

Persistance du marché pirate au rond-point Ngaba à Kinshasa

Le rond-point Ngaba, carrefour situé entre les communes de Ngaba, Lemba et Makala, à Kinshasa, est transformé en un vaste marché pirate. Cette situation provoque selon des témoins, des embouteillages et favorise l'insécurité dans cette partie de la capitale.

Selon des témoignages concordants, malgré les opérations d'évacuation, les vendeurs reviennent toujours occuper la chaussée, faute d'espaces de vente appropriés.

UN CALVAIRE POUR LES USAGERS

La circulation au rond-point Ngaba est devenue problématique pour les conducteurs et les piétons. Cette occupation de la voie publique par les commerçants crée un désordre permanent. Cette promiscuité favorise également les vols et divers actes de vandalisme, rendant la vie invivable pour les riverains, selon leur propos.



Un marché pirate créé sur la chaussée par des revendeurs des produits agricoles en provenance du Kongo-Centrale au quartier Matadi Kibala dans la commune de Mont Ngafula à Kinshasa. PHOTO D'ARCHIVES DROITS TIERS

LE CRI DE DÉTRESSE DES VENDEURS

Interrogés sur place, les vendeurs justifient leur présence sur la chaussée par le manque d'infrastructures

adéquates. Ils affirment être conscients des risques d'accidents, mais disent agir par nécessité de survie.

« Nous n'avons pas de marché pour vendre. Même

si on nous chasse, nous reviendrons toujours parce que nous n'avons nulle part où aller », explique une vendeuse rencontrée sur le site.

Les commerçants

demandent aux autorités urbaines de trouver une solution durable, notamment par l'achat d'un terrain pour l'aménagement d'un marché moderne. Radio Okapi

Le chef d'état-major général adjoint des Forces armées en mission d'inspection à Kisangani

Le chef d'état-major général adjoint des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) est arrivé lundi à Kisangani dans la Tshopo, province du nord-est du pays, pour une mission d'inspection et de contrôle de la troisième zone de défense, a appris mardi l'ACP de source militaire.

« Cette mission s'inscrit dans la logique de commandement et de contrôle. Elle vise à vérifier l'état d'exécution des instructions données lors de la précédente visite et à évaluer les responsables des grandes unités quant à leur mise en œuvre », a indiqué le major Nestor Mavudisa, coordonnateur du service de communication et



d'information des FARDC (Scifa) dans la 3^{ème} zone de défense.

Selon la même source, cette descente intervient après une première mission

effectuée au début du mois d'avril, au cours de laquelle des orientations précises avaient été données aux commandants des grandes unités pour améliorer le

fonctionnement des services et renforcer l'efficacité opérationnelle.

Le coordonnateur du Scifa a également précisé que la mission en cours permettra

d'évaluer le niveau d'exécution des ordres, d'apprécier les performances des unités engagées dans différents secteurs et de dresser un état des lieux global, en vue d'un rapport circonstancié à la haute hiérarchie militaire.

Le chef d'état-major général adjoint des FARDC, chargé des opérations et renseignements, qui conduit une forte délégation de l'état-major général, a été accueilli à l'aéroport international de Bangoka par le commandant adjoint de la 3^{ème} troisième zone de défense en charge de l'administration et de la logistique, le général de brigade Modeste Mpunga Mwamba, entouré des officiers généraux de la garnison de Kisangani.

ACP

Pêche: des mesures fortes annoncées en Ituri pour exploitation du lac Albert

Plusieurs mesures fortes contre la pêche illicite sur le lac Albert ont été annoncées par chef de la chefferie des Bahema Banywagi, située en territoire de Djugu, en Ituri (Nord-est de la République démocratique du Congo), a appris mardi l'ACP de source coutumière.

« À partir du 2 juin 2026, tout pêcheur surpris en possession d'engins de pêche interdits verra son matériel incinéré. Des

amendes seront également infligées et des poursuites judiciaires engagées », a déclaré Yves Kahwa, chef de la chefferie des Bahema lors d'un meeting populaire.

Cette décision fait suite au constat selon lequel certains pêcheurs persistent à utiliser des équipements prohibés, malgré les opérations d'incinération déjà menées par le passé.

« Cette mesure vise à lutter contre la pêche illicite et à préserver les



ressources halieutiques du lac Albert, de plus en plus menacées par des

pratiques non réglementées. Elle s'applique uniquement à la

partie du lac relevant de la chefferie des Bahema Banywagi », a-t-il précisé.

Le chef coutumier a, par ailleurs, appelé les pêcheurs au strict respect de la réglementation en vigueur exhortant les services compétents à renforcer les mécanismes de contrôle et de surveillance pour assurer l'application effective de ces dispositions, dans un contexte de lutte accrue contre la raréfaction des ressources aquatiques.

ACP

Tshopo : plus de 22.000 candidats finalistes prennent part aux épreuves hors-session de l'Examen d'État

Comme dans d'autres parties du territoire national, dans la province de la Tshopo, le go a également été donné le lundi 4 mai 2026 par Didier Lomoyo Iteku, vice-gouverneur de cette province. Un total de 22 124 candidats finalistes dont plus de 10 170 filles ont répondu présent pour passer ces épreuves hors-session réparties dans



soixante-neuf (69) centres.

Lors de la cérémonie du lancement officiel, Didier Lomoyo a appelé ces élèves finalistes à faire preuve de sérénité et de discipline. « Je tiens à vous encourager vivement à aborder ces épreuves avec sérénité, discipline et confiance. Évitez toute forme de fraude... », a-t-il dit tout en invitant les acteurs pédagogiques à faire

preuve de rigueur et de professionnalisme afin de garantir un déroulement paisible et calme de ces épreuves.

Pour ces deux premières journées, aucun incident majeur n'a été signalé dans les différents centres de passation à travers la province éducationnel Tshopo 1.

Héritier TIMOLO

Monkole célèbre ses 35 ans d'humanisation et d'optimisation des soins médicaux

Le Centre hospitalier Monkole souffle sur ses 35 bougies. Initiée en 1981 lors de la première visite pastorale, à Kinshasa, de Monseigneur Alvaro del Portillo, alors prélat de l'Opus Dei, cette institution médicale est devenue opérationnelle le 20 mars 1991. Date à laquelle ce nouvel édifice, érigé grâce à l'apport de l'ASBL CECFOR, a commencé à recevoir ses premiers patients à Mont-Ngafula.

Aujourd'hui, 35 ans après, cadres et personnel du Centre hospitalier Monkole ont jugé le moment propice pour évaluer ce long parcours, axé sur l'humanisation et l'optimisation des soins médicaux. Un parcours décortiqué au cours d'un colloque organisé le jeudi 30 avril autour du thème: "35 ans au service de la vie : héritage et avenir".

Directeur général du Centre hospitalier Monkole, M. Eder Mbi-Masiála s'est réjoui de l'itinéraire parcouru dans un contexte particulièrement difficile, marqué par les pillages et la guerre. Et, bien sûr, dans un environnement économique peu favorable.

"Il nous a fallu, dit-il, beaucoup d'abnégation, de résilience pour mener à bon port notre projet qui s'inscrit dans la mission régaliennne de l'État. A savoir: procurer des soins de qualité à la population avec le concours de l'État congolais".

Ainsi, partenaire du Gouvernement, à travers le ministère de la Santé, cette institution médicale privée a toujours tenu à mettre l'homme au centre de ses activités, tâchant essentiellement d'humaniser et d'optimiser les soins médicaux apportés aux patients, souligne M. Eder Mbi-Masiála.

Pour marquer cet anniversaire, les cadres et le personnel de Monkole se sont associés à leurs patients, leurs fournisseurs et d'autres partenaires pour échanger sur la prise en charge des pathologies courantes au

cours du colloque organisé au Rotana, à Kinshasa.

GENÈSE DU CH MONKOLE

Un film documentaire projeté sur écran a permis à l'assistance de découvrir la genèse du Centre hospitalier Monkole, ses promoteurs et la réalité de la manière dont ils se sont mobilisés pour matérialiser ce projet qui a commencé tout petit avant de devenir ce centre hospitalier de 110 lits, doté de quatre antennes à travers la capitale (Kimbondo, Moluka, Eliba et Gombe). Des antennes qui assurent des soins médicaux de qualité dans des zones parfois reculées, au bénéfice des populations démunies.

L'ingénieur français Yannick Vincendeau, l'un des pionniers de CECFOR, a témoigné, dans le film, sur les efforts entrepris pour équiper Monkole et ses antennes, et pour trouver des partenaires fiables.

Ancien médecin directeur, le Docteur Alphonse Mosolo a, lui, éclairé l'assistance sur l'extension de Monkole qui a intégré le bloc opératoire, le service d'urgences, l'imagerie, les laboratoires... "Des efforts qui ont permis de consolider les acquis", témoigne Louis Imwa, ancien Directeur général du centre hospitalier.

Il a, à cet effet, fallu investir davantage dans les ressources humaines, en utilisant à bon escient des médecins généralistes, de jeunes médecins spécialistes venus de l'étranger et des



Les cadres de Monkole posant pour la postérité.
PHOTO DROITS TIERS

médecins stagiaires. Aussi, a-t-il fallu investir dans la formation continue du personnel, a noté le Dr Alphonse Mosolo.

"Plus que les aptitudes, Monkole tient à miser davantage sur les attitudes; à manifester beaucoup d'amour en soignant les patients", a précisé M. Eder Mbi-Masiála.

"FORMER DES INFIRMIÈRES APTES À PENSER ET À PANSER LES PLAIES DES PATIENTS"

Directrice de l'Institut supérieur des sciences infirmières (ISSI), implanté dans les locaux de Monkole, Mme Nicole Muyulu a mis le curseur sur la formation des étudiantes, appelées à renforcer le personnel médical. Démarré en 1997,

l'ISSI va atteindre ses 30 ans l'année prochaine. Un itinéraire qui a permis de former, selon les mots de sa direction, "des infirmières aptes à penser et à panser les plaies des patients".

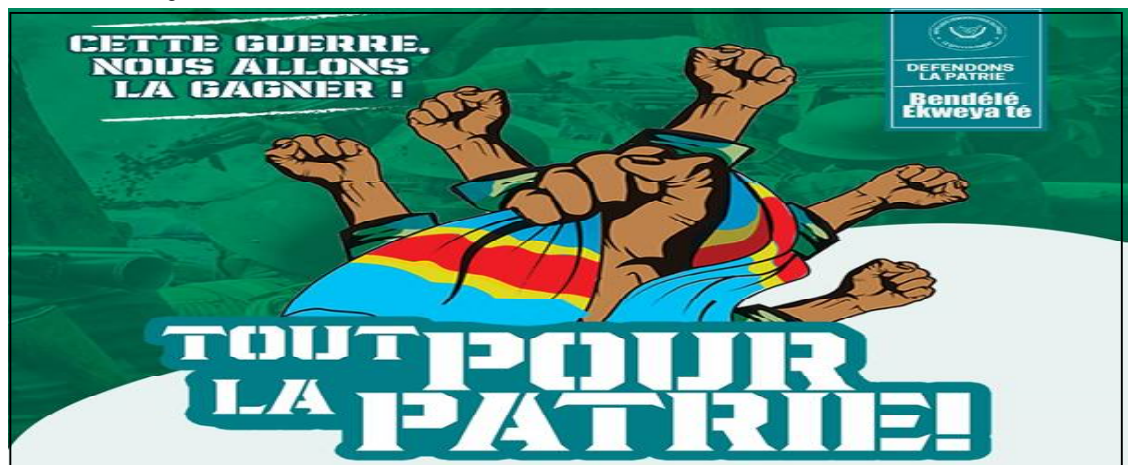
Ancienne directrice du nursing à Monkole, tombée une fois malade du paludisme, Mme Candelas Varela avoue avoir elle-même bénéficié de l'attention et de la technicité des infirmières qu'elle a formées à l'ISSI. L'humanisation des soins lui a été d'un grand apport pour sa guérison, reconnaît cette dame espagnole installée à Kinshasa depuis 27 ans.

Au Congo depuis 42 ans, Mme Estella Murtagh, Espagnole également, a partagé, son expérience sur le maintien de l'hygiène dans le

centre hospitalier. Ancienne directrice des services de base de Monkole, elle a longtemps supervisé ces services qui veillent à la propreté du linge et des tenues réservées aux patients et au personnel soignant. Elle s'est aussi occupée de la restauration et de la gestion des déchets, des détails qui jouent un rôle significatif dans la guérison des patients.

En perspective de l'année 2030, la direction du Centre hospitalier Monkole s'attend à étendre cette institution médicale à Kinshasa en investissant particulièrement dans la formation du personnel, mais aussi dans la vulgarisation de la médecine de famille, conclut Monsieur Eder Mbi-Masiála.

Yves KALIKAT



Devons-nous commémorer ou fêter (célébrer) le travail?

(Par l'évangéliste Colin Nzolantima)

A travers le monde, le 1er mai est la Journée internationale des travailleurs. En RDC comme ailleurs, cette date fériée tire son origine des luttes du 19ème siècle pour les droits des travailleurs et rappelle l'exigence de conditions de travail justes et dignes. Au milieu de cette réjouissance, une introspection devait être faite.

Qu'avons-nous fait du commandement de Dieu d'assujettir la terre, de la dominer, de créer un cadre de vie pour l'épanouissement de tout être humain dans tous les domaines ?

La mentalité gréco-latine nous apprend qu'il y a des activités sacrées et celles profanes. C'est ainsi que la recherche des titres et des fonctions importantes a créé une fracture sociale : le directeur est plus honoré qu'une sentinelle, un ministre plus qu'un huissier, les responsables religieux plus que leurs fidèles, le patron plus que son ouvrier...

LE TRAVAIL ET LE CARACTÈRE HUMAIN

Par le travail, on reconnaît l'âme ou le caractère d'une personne et de la nation. C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle ou que les mains agissent. La purification et la sanctification sont indispensables pour ramener, par l'obéissance, la gloire de Dieu dans : la politique et l'armée, l'économie, la famille, l'éducation, l'hygiène et la santé, l'agriculture, l'art et les célébrations, la communication et les médias...

Dans diverses théories, l'accumulation des biens est la priorité pour les travailleurs. C'est ici qu'il faudrait faire la distinction entre le travail et l'emploi, qui est toute activité faite dans le but de satisfaire ses besoins personnels.

LES IMPÉRATIFS DU TRAVAIL BÉNI

(Rabbin Lapin, Les bénédictions de la Torah, Larry Huch)

1^{er} impératif culturel :

se rendre moins vulnérable.

Le commandement de Dieu à Adam et Ève dans Genèse 1:28 : «*Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la*». Dieu nous demande d'être des intendants responsables et de nous rendre moins vulnérables face à la nature. La conviction d'obéir à la volonté divine pousse l'homme à l'intégrité et à la recherche de l'excellence en toute circonstance.

2ème impératif culturel : Préserver la vie humaine.

Cette priorité découle directement de nos racines bibliques et nous démarque du fatalisme face à la mort, présent dans de nombreuses autres cultures.

C o n c l u s i o n intermédiaire : Ces deux valeurs bibliques se basent sur : la vérité, la justice, l'intégrité, la compassion, la repentance, la réconciliation. Malheureusement, les fléaux de la cupidité, de l'injustice, de l'égoïsme et de la corruption affectent tous les secteurs de la société. C'est ainsi que les faillites, les détournements, le chômage, le stress, le surmenage, les maladies psychosomatiques, le surendettement des ménages, des entreprises et des pays proviennent de ce dérèglement.

LA JUSTICE ET LA DROITURE

«*Le Trône de Dieu est fondé sur la justice et la droiture*». (Deutéronome 25.13-16 ; Proverbes 11,1 : «*des poids faux sont en abomination à Dieu*»). Chacun doit être le stratège de Dieu dans son pays pour assainir son environnement. Le travail a perdu ses vertus. Il n'est plus le cadre de louange et d'adoration, d'épanouissement et d'harmonie.

ORDRE DE MISSION À TOUS LES CHRÉTIENS

Les chrétiens doivent apporter la lumière de Dieu et être ses représentants : «*Allez et faites de toutes les nations des disciples*». Le travail se fait dans : l'unité, la

diversité, la collaboration, la cohésion.

Les 4 caractéristiques du travail béni

1. Un ministère : toute activité est sacrée pour sauver et préserver la vie

2. Un appel : une vocation, une mission, un mandat noble

3. Une passion : développer de l'expertise et de l'excellence

4. La compassion : l'amour du prochain et la charité suscitent le désintéressement

Le livre du Deutéronome donne toutes les instructions afin que ces caractéristiques soient le fondement de toutes nos différentes activités.

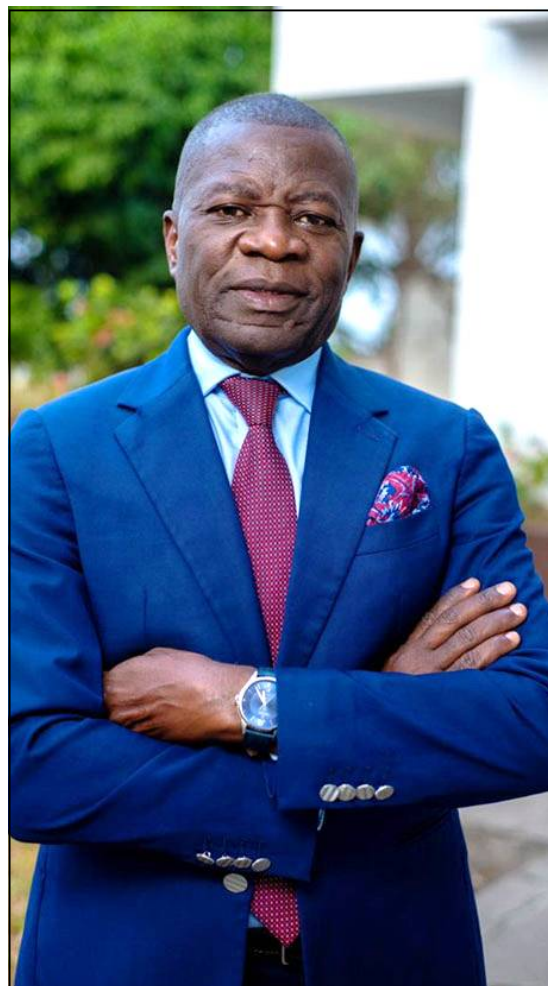
LA RESPONSABILITÉ COLLECTIVE EN RDC

La dédicace du pays à Dieu est une alliance de soumission aux commandements divins. Malgré cela, les autorités se plaignent de tous les vices qui sont à la base de la détérioration des conditions socioéconomiques.

Certaines dérives dans l'appareil judiciaire, que le Président de la République avait fustigées, les routes de desserte agricole impraticables, les enseignements universitaires et supérieurs au rabais, les difficultés de l'éducation nationale, les problèmes de santé, l'insalubrité ambiante... tout cela résulte du mépris collectif des caractéristiques d'un bon travail tel que le prescrit la Bible. La nonchalance et la démotivation dans le travail constituent des obstacles à la restauration de la nation.

AGRICULTURE ET SOUVERAINETÉ

La revanche du sol sur le sous-sol est une décision divine préventive pour assurer la sécurité alimentaire face à la famine et à la crise alimentaire qui secouent déjà 20 % des Congolais. Les potentialités agricoles, bien structurées en collaboration avec les autorités coutumières et les entités de base, seraient très efficaces pour résoudre le déficit alimentaire. Avec 80 % de chrétiens, la revalorisation des ressources nous rendrait



moins vulnérables et plus prospères.

TERRE, LOIS ET IDENTITÉ

Le sol et le sous-sol appartiennent à l'État. Pour nos pères fondateurs à Luluabourg, la loi Bakajika avait pour motivation de restituer les terres entre les mains des chefs traditionnels afin d'éviter toute spoliation. La terre reflète l'âme et la culture de chaque tribu. Les lois sur les carrés miniers font de nos terres des marchandises et les dépouillent de leurs traditions et valeurs culturelles.

MONNAIE ET TRAVAIL

La dignité nationale et la valorisation de la monnaie dépendent de la qualité et des vertus de justice et de droiture dans le travail. La

monnaie est l'âme et le caractère d'une nation. Pour Dieu, la monnaie doit être stable et sa valeur dépend de la productivité et non des spéculations techniques et financières qui causent l'endettement et la pauvreté sans créer de richesses véritables.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Nous devons revenir à la culture biblique du travail : valoriser toute activité, nous concentrer sur notre vocation de pays solution, exceller dans notre passion de bâtir un pays plus beau, persévérer dans la compassion pour l'unité nationale.

Levons-nous, travaillons avec des vertus, restaurons notre nation dans l'unité et la diversité.

Xi Jinping exhorte à déployer tous les efforts de secours après l'explosion d'une usine de feux d'artifice dans le centre de la Chine, qui a fait de lourdes pertes humaines

BEIJING, 5 mai (Xinhua) -- Le président chinois Xi Jinping a exhorté à déployer tous les efforts pour rechercher les personnes toujours portées disparues et secourir les blessés après qu'une explosion dans une usine de feux d'artifice de la province du Hunan, dans le centre de la Chine, a fait de lourdes pertes humaines lundi après-midi.

M. Xi, également secrétaire général du Comité central du Parti communiste chinois (PCC) et président de la Commission militaire centrale, a émis une instruction ordonnant le renforcement du dépistage des risques et de la maîtrise des dangers dans les secteurs clés, l'amélioration de la gestion de la sécurité publique, ainsi que des efforts pour protéger la vie et les biens des citoyens.

L'explosion s'est produite vers 16h40 dans l'usine de

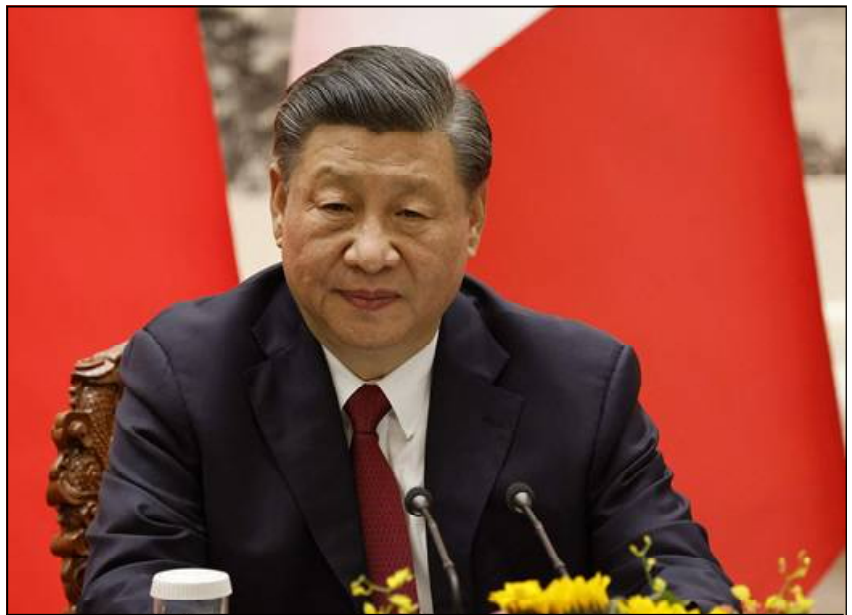
Liuyang, une ville de niveau de district placée sous l'autorité de Changsha, capitale du Hunan.

M. Xi a exigé une gestion appropriée des conséquences et une enquête rapide sur l'accident, soulignant que les responsables devaient rendre des comptes.

Les autorités de toutes les régions et de tous les départements doivent tirer de profondes leçons de cet accident et renforcer la responsabilité en matière de sécurité au travail, a souligné M. Xi.

Le Premier ministre Li Qiang, également membre du Comité permanent du Bureau politique du Comité central du PCC, a appelé à redoubler d'efforts pour renforcer la sécurité au travail dans les industries et les secteurs clés, et à prévenir résolument la survenue d'accidents majeurs.

Le ministère de la Gestion des urgences a dépêché une équipe à Liuyang afin de



Le président chinois Xi Jinping.
PHOTO DROITS TIERS

coordonner les opérations de sauvetage et de secours. Les équipes de secours locales

se sont rendues sur place pour prendre en charge les blessés et mener les

opérations de secours, qui sont toujours en cours.

Jour des enfants : Lee s'engage à protéger la dignité des enfants

SEOUL, 05 mai (Yonhap) -- Le président Lee Jae Myung a promis hier mardi de bâtir une société qui traite les enfants avec dignité dans un message marquant le Jour des enfants de cette année.

"Beaucoup de choses changeront selon la façon dont nous percevons et traitons les enfants", a indiqué Lee dans un post sur Facebook.

"Je promets de respecter les enfants non pas seulement comme des sujets à protéger ou des êtres mignons, mais comme des individus avec dignité et humanité."

Lee a aussi dit qu'il ferait de son mieux pour bâtir une société où tous les jours de l'année ressemblent au Jour des enfants. Lee a marqué ce jour férié en invitant un groupe d'enfants et leurs parents à Cheong Wa Dae et en leur faisant visiter le complexe présidentiel.



Le président Lee Jae Myung et son épouse Kim Hea Kyung posent pour une séance photos avec des enfants à Cheong Wa Dae à Séoul, le mardi 5 mai 2026, à l'occasion du Jour des enfants. PHOTO DROITS TIERS

Le salon international de la défense et de l'aérospatiale SAHA 2026 ouvre ses portes à Istanbul

Le salon international de la défense et de l'aérospatiale SAHA 2026 de Türkiye a ouvert ses portes mardi au Centre des expositions d'Istanbul, avec la participation de 1 700 entreprises, dont 263 sociétés internationales, ainsi que plus de 30 000 professionnels du secteur venus de plus de 120 pays.

L'événement est organisé par SAHA Istanbul, le plus grand cluster européen et turc des industries de la défense, de l'aérospatiale et du spatial.

Le salon accueillera les visiteurs au Centre des expositions d'Istanbul jusqu'au 9 mai.

Organisé sur une surface totale intérieure et extérieure de 400 000 mètres carrés, SAHA 2026 consacre 20 000 mètres carrés aux espaces d'exposition extérieurs, ce qui en fait l'une des plus grandes éditions de l'événement à ce jour.

Plus de 1 700 entreprises, dont 263 internationales, ainsi que plus de 30 000 professionnels de l'industrie



issus de plus de 120 pays participent au salon.

Au total, 203 nouveaux produits y seront dévoilés et 164 cérémonies de signature d'accords seront organisées durant SAHA 2026. L'événement ambitionne de porter la valeur totale des contrats d'exportation de 6,2 milliards de dollars enregistrés lors de SAHA 2024 à au moins 8 milliards cette année.

La participation d'entreprises et de

délégations venues d'Europe, des États-Unis et du Canada se distingue particulièrement, tandis que des représentants officiels, délégations commerciales et visiteurs issus de quatre continents se réunissent à Istanbul.

Plusieurs produits de haute technologie et innovations stratégiques seront présentés pour la première fois au sein de l'écosystème mondial de la défense lors de SAHA 2026. Des véhicules navals sans

pilote développés localement sont également exposés à la marina d'Atakoy dans le cadre du salon.

LES ENTREPRISES TURQUES DE DÉFENSE DÉVOILENT DE NOUVELLES TECHNOLOGIES

De nombreuses technologies seront présentées pour la première fois à SAHA 2026.

Le géant turc des drones Baykar exposera MIZRAK, une munition rôdeuse intelligente développée au niveau national, remarquée pour sa portée de plus de 1 000 kilomètres et ses capacités autonomes soutenues par l'intelligence artificielle.

Le drone kamikaze K2 de Baykar ainsi que la munition rôdeuse Sivrisinek seront également exposés pour la première fois à SAHA 2026.

Autre géant turc de la défense, Aselsan présentera cinq nouveaux produits ainsi que six versions modernisées de systèmes existants, afin de mettre les technologies nationales du

futur en relation avec l'écosystème mondial de la défense.

La plateforme de système d'arme à énergie dirigée, développée conjointement par Roketsan et FNSS, et largement connue comme une "arme laser", sera également présentée à SAHA 2026 avec des capacités supplémentaires.

Les produits technologiques les plus récents et les plus avancés de Roketsan seront également dévoilés lors du salon, tandis que STM exposera pour la première fois des systèmes aériens et navals conçus pour les besoins du champ de bataille moderne.

Le salon accueille plus de 140 délégations officielles, plus de 800 membres de délégations officielles et plus de 200 représentants de délégations d'achats commerciaux.

SAHA 2026 sera ouvert au grand public le 9 mai à l'occasion de sa journée dédiée aux visiteurs.

SOURCE: TRT français et agences

Au-delà du lisible

L'expérience nous a rendu sage. Nul n'est méchant volontairement

L'expérience nous a rendu sage. Nul n'est méchant volontairement". Un peu de révision de la grammaire ferait quand même du bien. Un mot sur le duo "rendu sage".

En situation normale, les deux mots se mettraient au pluriel (rendus sages) car s'accordant avec le pronom personnel "nous" qui fait office de leur sujet. Mais d'une façon exceptionnelle, le "nous" peut être considéré ou pris pour le "nous de majesté" (ou pluriel de majesté), c'est-à-dire le pronom personnel pluriel "nous" utilisé par une seule personne pour montrer qu'elle détient l'autorité (monarque, évêque, haut dirigeant) pour se désigner elle-même ou parler au nom de l'ensemble. Dans tel cas, les adjectifs et participes passés se mettent au

singulier selon le genre de la personne. Rentrions au fond de la pensée pour dire que cette citation combine deux idées philosophiques majeures pour expliquer comment nous percevons les actions humaines avec le temps. Premièrement "L'expérience nous a rendu sage". Cela signifie que notre vécu, les épreuves que nous endurons et l'observation que nous faisons du monde nous apprennent à ne plus réagir de manière impulsive ou émotionnelle. Avec le temps, on comprend que la réalité est complexe. La "sagesse" ici, c'est la capacité de prendre du recul plutôt que de juger immédiatement. Deuxièmement "Nul n'est méchant volontairement". C'est une célèbre thèse du philosophe Socrate. Selon lui, personne ne choisit le "mal" en sachant que c'est le mal. Celui qui agit mal le fait pour

deux raisons possibles. D'abord par ignorance : Il pense sincèrement que son action est bonne ou utile pour lui (par exemple, voler pour s'enrichir). Il se trompe sur ce qui est réellement "bien". Ensuite la souffrance : On agit souvent par peur, par défense ou par blessure passée. En synthèse, en reliant les deux parties, la phrase suggère qu'en vieillissant et en accumulant de l'expérience, on finit par remplacer la colère par la compréhension. On réalise que ceux qui nous font du mal ne sont pas des "monstres" nés pour être méchants, mais des êtres maladroits, ignorants ou eux-mêmes en souffrance. C'est une invitation à l'empathie et au pardon, à la compréhension mutuelle. Dans sa célèbre formule indiquant que "l'homme est né bon mais c'est la nature



qui le rend mauvais", souvent citée comme "la société le corrompt", Jean-Jacques Rousseau veut dire que l'être humain est naturellement pacifique, compatissant et sans vice à l'état naturel. C'est l'introduction de la propriété privée, des

inégalités et des conventions sociales qui le rendent égoïstes, envieux et mauvais. En effet, qui, après s'être blessé au couteau plusieurs fois, par exemple, continue à se blesser au couteau ?

Kléber KUNGU

Play-offs Linafoot : Lupopo renverse Mazembe, les Aigles assurent, Maniema Union prend le pouvoir

La deuxième journée des play-offs de la 31^{ème} édition de la Linafoot a tenu toutes ses promesses ce mardi 5 mai 2026 à Lubumbashi, avec des affiches intenses et des rebondissements qui redistribuent les cartes dans la course au titre.

Le FC Saint-Éloi Lupopo a signé l'un des résultats marquants de cette journée en s'imposant (2-1) face au TP Mazembe, au stade Kibassa Maliba, dans une rencontre disputée à huis clos.

Les Cheminots ont rapidement affiché leurs ambitions. Henoc Molia a ouvert le score au terme d'une action individuelle de grande classe, éliminant son vis-à-vis avant d'ajuster une frappe imparable pour le portier Marc Diouf (1-0).

LES AIGLES DU CONGO S'IMPOSENT AVEC AUTORITÉ

Les Corbeaux ont toutefois réagi sans tarder grâce à Dieu béni Ndongala, auteur de l'égalisation (1-1). Mais la détermination des hommes de Guy Bukasa a fini par faire la différence. Sur un centre précis, Latif Goumey, monté en cours de jeu, a inscrit le but de la victoire (2-1).

Avec ce succès, Lupopo compte désormais 4 points et se repositionne



Le match opposant Mazembe contre Lupopo. PHOTO DROITS TIERS

dans la course, tandis que Mazembe reste bloqué à 3 unités.

De leur côté, le FC Les Aigles du Congo a réussi une belle opération en dominant l'AS Simba de Kolwezi (2-0), toujours au stade Kibassa Maliba.

La rencontre s'est décantée en fin de première période grâce à Kikwama Mujinga, qui a transformé un penalty obtenu après une faute sur Ibrahim Matobo (0-1, 41^{ème}).

Au retour des vestiaires, les visiteurs ont maintenu la pression et ont été récompensés par Jonathan Ikangalombo, qui a profité d'une erreur défensive pour alourdir le score (0-2).

Avec 4 points en deux sorties, les Aigles du Congo reviennent dans la dynamique de la compétition, alors que Simba de Kolwezi reste à une seule unité.

MANIEMA UNION CONFIRME ET PREND LES COMMANDES

Impressionnant de régularité, l'AS Maniema Union poursuit son sans-faute. Opposés au FC Céleste de Mbandaka au stade de Kamalondo, les Kambelebele boys se sont imposés (1-0).

Après une première période équilibrée, les Vert et Noir de Kindu ont haussé leur niveau de jeu dès la reprise. Leur domination s'est concrétisée dès la 46^{ème} minute grâce à Chadoma, auteur de l'unique but de la rencontre.

Ce deuxième succès consécutif, après celui face au CS Don Bosco, permet à Maniema Union de totaliser 6 points et de s'installer seul en tête du classement provisoire. En revanche, Céleste FC reste bloqué à un point.

Après seulement deux journées, la hiérarchie commence à se dessiner dans ces play-offs de la Linafoot. Maniema Union s'affirme comme un sérieux prétendant, tandis que Lupopo et les Aigles du Congo se replacent stratégiquement. Derrière, Mazembe et les autres formations devront rapidement réagir pour ne pas se laisser distancer dans une phase finale où chaque point compte.

Christian-Timothée MAMPUYA

Moïse Mbiye annonce un concert historique à l'Accor Arena de Paris pour le 21 novembre prochain

Le rendez-vous est officiellement pris. Le pasteur et chanteur Moïse Mbiye a brisé le suspense en annonçant, dans une vidéo publiée sur ses réseaux sociaux, un concert inédit à l'Accor Arena de Paris en France, le 21 novembre prochain. Cet événement s'annonce déjà comme l'un des temps forts de la scène gospel internationale cette année.

Loin d'une simple communication promotionnelle, l'artiste a choisi de mettre en scène un message profond, présenté comme une instruction divine. Dans une séquence visuelle forte, on l'entend déclamer les paroles qui motivent ce nouveau défi : « Reprends ton chemin jusqu'à l'Accor Arena.

Rassemble les peuples. Rassemble ceux que la vie a renversés, mais que moi, Dieu, j'ai relevés.

Celui que ses fidèles surnomment la « Réserve de l'Éternel » se positionne ici non pas comme une star, mais comme un restaurateur d'âmes. Son message s'adresse particulièrement aux oubliés et aux affligés.

« Rassemble ceux qui ont été brisés ou oubliés par les hommes, et pourtant choisis par moi, leur Dieu. Rassemble ceux que ma puissance a restaurés. »

UNE MISSION ET UNE ASCENSION INTERNATIONALE

L'auteur de nombreux succès discographiques insiste sur la dimension spirituelle de ce rassemblement. Pour lui, la



Le chanteur du gospel, Moïse Mbiye annonce un concert à l'Accor Arena de Paris, le 21 novembre 2026. PHOTO TIERS

scène de l'Accor Arena deviendra le théâtre d'une célébration collective où les « cicatrices deviennent des témoignages ». La vidéo se conclut par une mise au point solennelle sur le sens de son engagement : « Ce que tu fais n'est pas une carrière, mais une mission ».

Après avoir conquis le Stade des Martyrs à Kinshasa, l'Adidas Arena (Grand Paris) et l'Olympia de Montréal, Moïse Mbiye ambitionne de s'approprier une nouvelle salle mythique.

Cette annonce confirme l'influence grandissante de celui qu'on appelle affectueusement « Ya Momo », capable de mobiliser la diaspora africaine et les amoureux du gospel bien au-delà des frontières de la RDC.

Gloire BATOMENE